

PROGRAMME de l'ISLAM campus

La spiritualité de l'Islam

▼ PRESENTATION APERÇU VOTRE CLASSE MATERIEL

Titre : Principes de l'Idéologie Islamique

Pré requis

- Aucun

Vous aurez besoin de:

Description

Découvrez la véritable spiritualité de l'Islam, qui n'a pas d'égale dans tout le monde, sa pureté, sa profondeur, son authenticité, les voies pour y accéder, les clefs du véritable bonheur, de l'extase de l'âme. Informez-vous sur les principes sur lesquels s'appuient les valeurs islamiques. Découvrez le véritable bonheur qui réside dans la foi parfaite, en totale harmonie avec les aspirations originelles de l'homme et qui se manifeste en ce monde-ci sous forme d'actes justes et d'adorations sincères.

Apprenez à connaître votre âme à travers ses attributs (qui sont à l'origine de tout acte – bon ou mauvais), ses forces, ses états, ses maladies (leurs symptômes, leurs degrés, leurs séquelles).

Découvrez le programme, les méthodes de l'Islam pour éduquer l'âme, la débarrasser de ses maladies et la préparer à cette félicité spirituelle, éternelle.

Objectifs

- Découvrir les valeurs de l'Islam et leurs fondements
- Découvrir le programme de l'Islam de l'éducation de l'âme
- Faire connaissance avec le riche patrimoine spirituel de l'Islam
- Découvrir comment l'Islam prend en considération les véritables aspirations de l'homme pour l'élever vers les sphères spirituelles
- Prendre conscience des maladies de l'âme, du cœur
- Connaître les préliminaires de la vie spirituelle
- Découvrir les règles spirituelles des actes d'adoration

Le voyage vers la lumière
Sayyed A. Nouredine

Ed. B.A.A.

La fuite de la captivité

Sayyed A. Nouredine

Ed. B.A.A.

PROGRAMME de l'ISLAM campus

La spiritualité de l'Islam

PRESENTATION

▼ APERÇU

VOTRE CLASSE

MATERIEL

Aperçu des cours

Voici les informations détaillées, leçon par leçon, sur les cours offerts.

LEÇON 1

Le message spirituel de l'Islam

- La vision unitaire de l'Islam
- La vision juste de la spiritualité de l'Islam
- La place de la spiritualité parmi les sciences islamiques
- Les liens entre le monde ici-bas et l'Au-delà
- Les liens entre l'apparent et l'intérieur à travers l'adoration/soumission à Dieu

LEÇON 2

Le programme de l'Islam : la purification de l'âme

- L'obligation de la purification de l'âme
- Le sens du « *Jihâd al-akbâr* »
- L'Assistance divine
- Le chemin : la piété
- L'importance de la connaissance
- L'importance de la mise en pratique

LEÇON 3

Les étapes du « *Jihâd al-akbâr* »

- Préliminaires
- Les forces sur lesquelles s'appuyer
- Les étapes de la purification
- La porte du repentir
- La ligne de conduite : la pondération
- Un exemple de « grande lutte » : celle contre la colère

LEÇON 4

Les facteurs pouvant avoir des effets négatifs sur l'âme

- Les facteurs indirects (1) : le tempérament et l'entourage
- Les facteurs indirects (2) : l'éducation et les insinuations du démon
- Les facteurs directs (1) : l'amour pour le monde ici-bas
- Les facteurs directs (2) : l'amour de soi-même
- Les facteurs directs (3) : les effets des péchés

LEÇON 5

Les facteurs pouvant avoir des effets positifs sur l'âme

- Les actes culturels d'adoration
- La lecture du Coran et les invocations
- Les bonnes actions et les épreuves
- L'amour pour Ahle al-Beit^(p)

Vous aurez besoin de:

La fuite de la captivité

Sayyed A. Nouredine

Ed. B.A.A.

Martyre de l'Imam Hussein^(p)

Collectif

Ed. B.A.A.

PROGRAMME de l'ISLAM campus

La spiritualité de l'Islam

PRESENTATION ▼ APERÇU VOTRE CLASSE MATERIEL

Titre : Le programme de l'Islam : La spiritualité de l'Islam

Leçon 1 : Le message spirituel de l'Islam

- La vision unitaire de l'Islam
- La vision juste de la spiritualité de l'Islam
- La place de la spiritualité parmi les sciences islamiques
- Les liens entre le monde ici-bas et l'Au-delà
- Les liens entre l'apparent et l'intérieur à travers l'adoration/soumission à Dieu

Vous aurez besoin de:

La fuite de la captivité
A.
Noureddine

Guide pour l'étude des sciences islamiques
A.
Noureddine

Leçon 1 Sujet 1

Conférence et Discussion

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Le message spirituel de l'Islam

Parmi ses dernières recommandations, l'Imam Khomeyni^(qs) a dit : « ..Enfin, des domaines du savoir les plus élevés et les plus sublimes qui doivent être appris et enseignés à tous, ce sont les sciences spirituelles de l'Islam comme l'éthique, l'éducation de l'âme et le cheminement vers Dieu. Que Dieu nous accorde Ses Faveurs ainsi qu'à vous car c'est le plus grand combat. »

La vision unitaire de l'Islam

- « Le message du shi'isme au monde peut être résumé en une phrase « Connaître Dieu », autrement dit il s'agit d'instruire l'homme sur le chemin de la réalisation divine et de la connaissance de Dieu dans le but d'atteindre le bonheur et le salut. Ce message est exactement contenu dans la phrase avec laquelle le saint Prophète commença sa mission : « O hommes ! Connaissez Dieu dans Son Unicité, reconnaissez-Le et vous serez sauvés ! »

Pour expliquer ceci brièvement nous ajouterons que l'homme est attaché par nature à plusieurs buts et a des plaisirs matériels dans ce monde. Il aime les nourritures et les boissons savoureuses, les vêtements élégants, les belles demeures, la relation sexuelle et la richesse. Il est en même temps attiré par le pouvoir politique, la position sociale, la renommée et la destruction de tout ce qui s'oppose à ses désirs. Mais l'homme comprend d'après sa nature intime et primordiale (*fitra*), que tous ces éléments ne sont que des moyens créés pour le servir et non pas le contraire. Ces choses sont faites pour servir l'homme et non vice-versa. Considérer l'estomac et la région inférieure comme un but final de la vie appartient à la logique des fauves. La logique humaine ne peut être que la recherche de la sagesse et rien d'autre.

Cette vision, basée sur la sagesse et le pouvoir de discernement entre l'irréel et le réel, nous guide vers la Vérité, non pas vers ce que nous commandent nos émotions, nos passions ou nos intérêts égoïstes. Elle considère l'homme comme faisant partie de la totalité de la création excluant toute autonomie et possibilité d'un anthropocentrisme rebelle. Contrairement à la croyance selon laquelle l'homme est le maître de la création, apprivoisant et conquérant la nature rebelle pour assouvir ses désirs, nous pensons que l'homme lui-même n'est qu'un instrument dans les mains de la nature universelle qui le règle et le conduit.

Cette même vision invite l'homme à se concentrer davantage sur la compréhension de ce monde jusqu'à ce qu'il lui apparaisse clairement que le monde de l'existence et ce qu'il contient n'a pas sa cause en lui-même mais dans une source infinie. Il saura alors que toute cette beauté et cette laideur, toutes ces créatures de la terre et des cieux, qui semblent être des réalités indépendantes, n'acquièrent leur réalité qu'à travers une autre Réalité et ne sont manifestées que dans Sa Lumière. De même que les réalités, les

pouvoirs et les grandeurs d'hier n'ont pas plus de valeur que les contes et les légendes d'aujourd'hui, de même les « réalités » d'aujourd'hui ne seront que des souvenirs, de vagues réminiscences, devant les « réalités » de demain. En dernière analyse, chaque chose en elle-même n'a pas plus de valeur qu'une légende ou qu'un rêve ; Dieu seul est la Réalité au sens absolu, le Seul qui ne périra point. Sous la protection de Son Etre, les choses sont amenées à l'existence et se manifestent à travers la Lumière de Son Essence.

Si l'homme acquiert une telle vision et un tel pouvoir de compréhension, alors le voile de son existence tombera de devant ses yeux comme une bulle sur la surface de l'eau. Il verra de ses yeux que le monde avec tout ce qu'il contient dépend de l'Etre infini, qui détient la vie, le pouvoir, la connaissance à un degré infini. L'homme et toutes les autres créatures lui apparaîtront comme autant de vitrines exposant selon leur capacité le monde de l'éternité qui les transcende et les régit de l'intérieur. C'est à ce moment-là que l'homme arrache de lui-même et de toute créature, l'attribut d'indépendance et de primauté et le rend à son vrai Détenteur. Il se détache de toutes les choses pour ne s'attacher qu'à Dieu Unique. Devant Sa Majesté, il ne peut que se prosterner humblement. Ce n'est qu'alors que Dieu peut le guider et Se révéler à lui en toute chose. Cette direction divine le remplit de vertus morales et spirituelles, le pousse à des actions pures, à l'Islam, à la soumission à Dieu, à la religion qui est dans la nature primordiale des choses.

Ceci constitue le plus haut degré de perfection humaine celui de l'Homme Parfait (*maqâm al-Insân al-Kâmil*, l'Homme Universel), à savoir l'Imam qui a atteint ce rang par la Grâce divine. Ceux qui essayent d'atteindre ce degré à l'aide de pratiques spirituelles sont les véritables disciplines de l'Imam. Il est donc clair que la connaissance de Dieu est inséparable de la connaissance de soi-même. Car celui qui connaît le caractère symbolique de sa propre existence, connaît déjà la véritable Existence qui n'appartient qu'à Dieu, L'Indépendant, Celui qui se suffit à Lui-même et n'a aucun besoin.»

Shi'isme dans l'Islam, Sayyed Tabâtâ'î
Orga. pour la Propagande Islamique, trad. Mohsen Khaliji (pp172-173)

● « L'Unicité – sous toutes ses dimensions – est le point le plus remarquable de la nouvelle religion et d'elle émane l'ensemble des autres enseignements. Le Messager de Dieu disait : « *L'Islam est bâti sur deux mots: le mot de l'Unicité et l'Unicité du mot.* »

L'Islam est arrivé pour unifier la destination de l'homme et de la société vers Dieu qui est la source de tout bien et de toute perfection, à condition de renoncer aux illusions qui sont représentées par l'adoration d'autres que Dieu et par l'obéissance à d'autres qu'à Lui. Si l'Unicité se réalise sur le plan pratique de la vie, alors la paix véritable se réalise dans tout le monde et se dresse la ville des vertus qui est l'objectif de l'Islam dans le domaine de la vie sociale. (...)

L'Unicité est un concept profond et de lui découle la vision globale de l'existence sous toutes ses dimensions et étapes. Quand l'individu le comprend de façon juste, cette compréhension se manifeste dans ses mouvements et ses efforts, dans le sens où celui qui agit selon le principe de l'Unicité sent que tout son être se dirige vers un point central qui est le pivot de toutes choses. Ces responsabilités naissent à l'intérieur de lui-même pour englober toutes choses dans le monde.

La nature de l'homme quand elle est dans son état originel et qu'elle reçoit les lumières de cette Vérité (l'Unicité), se met à trembler d'un énorme tremblement. Comme la graine sous terre, inerte dans le silence, qui tressaille quand il se met à pleuvoir de l'eau de la vie d'un nuage, et se met à pousser verticalement vers le soleil, traversant les couches de la terre. C'est ce qui arrive pour la nature de l'être humain qui a une disposition naturelle à la soumission absolue devant l'incommensurabilité de cette Vérité qui a rempli les piliers de toute chose. Elle veut s'agenouiller et se dissoudre dans la mer de la Vérité infinie. Elle va et vient à la recherche du Semeur et du Fabricant. Elle n'attendra jamais parce que l'Unicité exige la guidance de tout existant vers sa perfection. Aussitôt arrive la législation de l'Islam pour prendre par la main cette graine primitive et la transformer en une existence parfaite.

Ainsi l'Islam offre une vision complète de l'existence dans le moule de l'Unicité. Toutes ses manifestations sont interprétées en fonction d'une vision globale adéquate. Et sur cette toile apparaît un merveilleux tableau qui donne à celui qui le regarde une détermination et une compréhension qui sont des préludes à la foi profonde. »

Guide pour l'étude des sciences islamiques, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp60-62)

Quelle est la première idée qui vous vient à l'esprit quand vous entendez parler de « morale » ?

Sentez-vous en vous une aspiration à une vie spirituelle, ou si elle existe déjà, à une vie spirituelle plus intense ? La voyez-vous coupée de votre vie quotidienne, lotie dans une évasion vers des régions désertiques ?

Leçon 1 Sujet 2

Conférence et Discussion

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Le message spirituel de l'Islam

Parmi ses dernières recommandations, l'Imam Khomeyni^(qs) a dit : « ..Enfin, des domaines du savoir les plus élevés et les plus sublimes qui doivent être appris et enseignés à tous, ce sont les sciences spirituelles de l'Islam comme l'éthique, l'éducation de l'âme et le cheminement vers Dieu. Que Dieu nous accorde Ses Faveurs ainsi qu'à vous car c'est le plus grand combat. »

La vision juste de la spiritualité de l'Islam

● « D'habitude, un livre de morale parle des vertus et des défauts de l'âme, et se contente d'énumérer les défauts, ses dangers et ses remèdes et de citer quelques vertus en les louant et en encourageant leur acquisition, reprenant là, la traditionnelle division des qualités de l'âme humaine en vertus et défauts du philosophe grec Aristote, développée notamment dans son célèbre livre "L'Éthique à Nicomaque". (...) Personne ne doute que l'Islam a porté un intérêt prioritaire à la construction morale et l'a placée comme son but. C'est pourquoi, nous ne devons pas restreindre cet intérêt grandiose à un côté limité de la morale. La morale dans le sens courant est une partie des enseignements globaux de la religion et est isolé du programme et de la méthode suivis. (...)

Nous croyons que la méthode islamique en ce qui concerne l'éducation de l'homme ne se limite pas à rappeler les vertus et les défauts et à encourager l'acquisition des unes et l'abandon des autres.

Au contraire, la vision islamique originelle présente l'homme comme un être existant ayant la capacité de se perfectionner de façon illimitée parce que Dieu Le Très Haut l'a créé et lui a donné des dispositions qui n'ont pas de limites. C'est donc à l'homme de suivre un chemin unique pour accéder à sa perfection finale qui est pour lui le bonheur absolu. Ce comportement est appelé "voyage gnostique" ou "cheminement spirituel" vers Dieu Le Très Haut, et sa substance est la piété que l'on n'acquiert que par l'obéissance à Dieu, en suivant sa législation illustre.

Ainsi, nous voyons que la vision originelle en ce qui concerne la morale se distingue des autres visions par un certain nombre de points:

- le premier, la réalité de l'individu
- de laquelle découle la question du but final
- et le troisième, l'esprit du mode (de vie) ou de comportement que l'homme doit s'imposer.

Et ces trois points reviennent à la connaissance du Seigneur, gloire à Lui. (...)

D'après la vision originelle, la morale islamique apparaît être impliquée dans les profondeurs de la vie, des principales responsabilités et de ses grandes questions. »

● « **Comment les concepts et les connaissances islamiques ont-ils été exposés?**

Nous avons vu que les savants de l'islam ont gravité autour de la source pure de la vérité puis ont dégagé des textes ce qu'ils ont compris, et nous l'ont présenté sous des formes et des titres différents. Certains se sont mis à rassembler les hadiths rapportés des Infaillibles purs (p) autour du sens des versets du Coran Majestueux. D'autres ont rassemblé les hadiths et les ont classés selon des thèmes épars (avec une différence de méthodologie dominante en ce qui concerne la classification des thèmes). D'autres encore se sont mis à les commenter et à en déduire des connaissances ou des règles pratiques. Ensuite ont commencé les productions indépendantes autour des sujets qui préoccupaient la société à l'époque de l'auteur (avec l'indication qu'un seul savant pouvait rassembler dans son travail tous ces chemins ou en partie). (Voir le campus sur [Les Sources de l'Islam](#).)

C'est alors qu'arriva un événement dangereux qui influença beaucoup notre monde islamique: la naissance de la vague des traductions qui fut encouragée par les gouverneurs et les rois. Dans ce milieu, naquirent des sciences nouvelles qui n'avaient jamais été consignées auparavant et qui lui furent transmises comme produit d'autres civilisations. (...) Un grand nombre de Musulmans s'intéressèrent à ces sciences (même si ce nombre représente un pourcentage infime par rapport à la société). Les ouvrages et les annotations se multiplièrent. Les sciences se subdivisèrent jusqu'à ce se distinguer de façon évidente, chacune ayant un domaine propre. (...)

Prenons par exemple ce qu'on appelle la science de la morale, pour éclaircir ce point important. Nous trouvons que le premier ouvrage dans ce domaine est la traduction de livres grecs qui parlaient de facultés et de qualités intérieures de l'homme, notamment celui d'Aristote *L'Ethique*. Dans cet ouvrage qu'Ibn Miskawayh composa et intitula *Tahdhîb al-Akhlâq wa tat'hîr al 'A'riq* ('*Traité d'éthique*' trad. Mohammed Arkoun 1969), une méthodologie particulière a été fondée pour étudier l'aspect moral de l'homme et traiter ses règles et détails. Et après cet ouvrage, pratiquement tous les livres de ce domaine ont suivi à peu près cette même méthode. Il en résulta un modelage particulier de notre raison dans la façon de traiter les textes islamiques originels qui parlent des dimensions morales (spirituelles) de l'homme. Ainsi selon la conception d'Aristote, l'individu est considéré comme le pivot autour duquel tournent les questions et l'homme est considéré, selon la science de la morale (*akhlâq*), comme un ensemble de facultés de l'âme. A partir de cette vision, se constitue une méthodologie particulière avec des règles pratiques déterminées.

Si nous trouvons dans les textes islamiques quelque chose qui parle de facultés de l'âme cela ne veut pas dire que la méthode islamique pour les traiter et les éduquer soit celle évoquée dans les livres grecs. Il y a certes là de nombreux points communs mais la méthode diverge totalement – la vision que l'Islam a de l'homme surpassant de beaucoup celle de la philosophie grecque –. Le problème est que nous avons décidé de regarder l'Islam sous l'angle de la méthode de telle ou telle science et que nous nous sommes privés, de ce fait, de beaucoup de trésors qui nous attendaient dans les textes originels. Cela n'est pas dit pour diminuer les mérites des pionniers de ces sciences.

L'Imam Khomeinî (qs) qualifiait Ibn Sina (Avicenne) de "*génie éminent, aux prodiges incommensurable*" in *Misbâh al-hidâyat*. Mais in *Al-Adab al-ma'nawiyat li-s-sallât*, il écrivit: "*Certains savants de l'Islam sont allés transmettre la sagesse grecque comme Ash-Shaikh Ar-Rai'îs (Ibn Sina). Mais la sagesse d'As-Shaikh n'est pas de cours sur le marché des gens de la connaissance, en ce qui concerne la connaissance seigneuriale, l'Origine et la Résurrection et auprès des gens de la connaissance, elle n'a aucune valeur.*"

La méthode est le problème de la raison de l'homme dans l'analyse et la transmission des textes. Et les différentes sciences ne nous ont pas seulement présenté des informations mais de plus, elles nous ont imposé leurs méthodes.

On ne peut pas dire que l'ensemble de ces considérations offrent une lunette d'approche précise pour connaître l'Islam.

Les vérités islamiques sont présentes : le médiateur pour elles est Dieu Tout-Puissant et le moyen pour y arriver, l'adoration. L'adoration exige parfois que nous étudions les sciences islamiques et ses matières introductives, comme cela est arrivé pour la majorité des cas. Le hadith de l'Imam Prince des croyants (p) rappelle que: "*Le savoir n'est pas dans la quantité d'apprentissage, mais il est lumière que Dieu envoie dans le coeur de celui qu'Il veut de ses serviteurs.*" C'est pourquoi nous devons rechercher, derrière ces sciences et à travers l'étude, la réflexion et la compréhension des deux 'poids' [Le Coran et Ahle al Beit],

la méthode suivie par l'islam pour atteindre la Vérité, l'exposer et dans les jugements pratiques qui en dépendent. »

Guide pour l'étude des sciences islamiques, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp65-68)

La spiritualité de l'islam se limite-t-elle à des cours de morale ?

Quelles sont les conséquences de l'approche 'unicitaire' de la spiritualité de l'islam ?

Quel est l'objectif de la spiritualité de l'islam ?

Leçon 1 Sujet 3

Conférence et Discussion

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Le message spirituel de l'Islam

Parmi ses dernières recommandations, l'Imam Khomeyni^(qs) a dit : « *..Enfin, des domaines du savoir les plus élevés et les plus sublimes qui doivent être appris et enseignés à tous, ce sont les sciences spirituelles de l'Islam comme l'éthique, l'éducation de l'âme et le cheminement vers Dieu. Que Dieu nous accorde Ses Faveurs ainsi qu'à vous car c'est le plus grand combat.* »

La place de la spiritualité dans l'Islam

- Nous avons vu que l'approche 'unicitaire', globale de l'Islam a amené une vision particulière de la spiritualité. A travers les années, différentes sciences islamiques ont apparu avec des appellations différentes tant sur le plan théorique que celui pratique. Quelle est la place de la spiritualité parmi ces sciences ?
- Des sciences qui se sont réservées le côté spirituel, nous avons, sur le plan théorique, « **la gnose-théorique** (*al-'irfân an-nazharî*) [qui] est arrivée pour être plus conforme à l'approche de la vision dogmatique de l'Islam. (Elle essaiera de joindre entre le Texte, la raison et le comportement.) Il apparaîtra plus tard que cette conformité revient en premier lieu au fait de prendre en considération un ensemble de postulats fondamentaux de la méthode de l'Islam pour atteindre la Vérité. Mais la plus importante des caractéristiques de cette science est l'insistance sur la purification de l'âme, du cheminement moral et de sa relation profonde avec le Noble Coran et la Révélation Divine. » (...) Et sur le plan pratique, « **la morale** (*al-ikhhlâq*) et **la gnose-pratique** (*al-'irfân al a'malî*). En ce qui concerne le droit (*al fiqh*), il est considéré comme islamique à 100% du point de vue de son origine. et il s'est développé à l'intérieur de la société islamique. Il est notoire que cette science ne se préoccupe que des lois apparentes tandis que les lois intérieures qui sont liées aux états, facultés et stations de l'âme, sont laissées aux deux sciences, la morale (*al-ikhhlâq*) et la gnose (*al-'irfân*).
- Ce classement [a le défaut] de revenir à une vision particulière de la nature véritable de l'homme selon laquelle l'homme aurait deux dimensions, une apparente et l'autre cachée, intérieure, et qui a ensuite été appliquée à l'Islam. Alors on a dit qu'il y a deux programmes dans l'Islam, l'un apparent, l'autre intérieur. Beaucoup pensent que ces deux programmes – plutôt ces programmes dans la mesure que la gnose présente un programme différent de celui de la morale – sont complètement séparés. La science de la morale (*al-ikhhlâq*) traiterait des facultés de l'âme et mettrait en évidence ses états du point de vue des abus ou du laxisme et propose un programme pour atteindre la modération demandée. Quant à la gnose (*al-'irfân*), elle verrait en l'homme l'expression d'une existence complète dont la perfection se réalise

dans son cheminement spirituel et son activité intérieure. C'est pourquoi elle présenterait un programme pour le cheminement spirituel (*as-sîr was-sulûk*).

Le point commun entre ces sciences est que toutes se préoccupent du côté pratique de la vie de l'homme. Mais on constate que le droit (*al-fiqh*) est étroitement lié au Texte tandis que la science de la morale (*al-ikhhlâq*) n'est attentif au Texte que pour le prendre à témoin de la justesse de sa vision. Quant à la gnose (*al-'irfân*), ses écoles se sont développées et se sont divisées. Certaines ont ajouté au Texte la vision et la méthode du Maître, et même elles les ont privilégiées au Texte. D'autres sont parties de la législation et l'ont considérée comme l'unique méthode pour atteindre la Vérité.

- Car **l'Islam ne possède qu'un seul** programme pratique et le rôle de ces sciences est de le mettre à découvert, en prenant garde à ne pas tomber dans des erreurs dont la plus importante et la plus dangereuse est le cloisonnement total entre ces sciences avec ce que cela entraîne comme résultats négatifs. Ainsi, la science du droit (*al-fiqh*) nous fait découvrir l'apparence de ce programme tandis que la morale et la gnose nous font découvrir les dimensions intérieures de ce même programme, **et non pas un autre programme pratique.**

Ainsi la loi pratique de l'Islam est unique. Le côté apparent de cette règle se rattache à l'acte et à l'application et le côté intérieur aux règles de bienséance, aux secrets et aux finalités. Au moment de son application de façon juste, en tenant compte de ses règles de bienséance, de la connaissance de ses secrets, l'homme obtient le profit attendu. C'est pourquoi il faut que la gnose (s'il est juste de parler ainsi) parte des résultats des recherches juridiques pour découvrir les dimensions intérieures sans donner de programme pratique. (...)

Pour éclaircir l'erreur et dissiper les confusions, il faut déterminer les avantages réels que nous ont offerts les sciences pratiques. Ainsi aucune science n'empiète sur une autre et pour chaque science, un sujet est fixé :

L'intérêt de la science du *fiqh* réside dans notre prise de conscience des lois divines dans tous les domaines de la vie. Il n'y a rien qui nous importe qui n'ait un jugement divin ; celui de la morale réside dans notre prise de conscience des états de l'âme, de ses maladies, de ses forces et de ses vertus ; et celui de la gnose réside dans notre prise de conscience des forces de l'âme (*qiwâ an-nafs*), des stations et des étapes de son perfectionnement, des secrets de la législation et de ses règles de conduite vers lesquelles il faut s'orienter durant l'acte. De même cette science nous fait découvrir les états de l'âme et ses maladies et leur influence sur les actes.

Quand nous regardons avec plus de précision ces sciences, nous constatons que la science du *fiqh* est celle qui nous présente un programme pratique qui doit être appliqué du début jusqu'à la fin. En effet cette science ne laisse rien de côté car il n'y a pas de petite [question] qui nous importe ni de grande pour laquelle elle n'ait pas apporté un jugement pratique. Si nous examinons les deux dernières sciences, nous trouvons qu'elles donnent la préséance à la connaissance. Elles appellent à la connaissance, à la surveillance [de l'âme], à la préoccupation [de Dieu, des autres, de soi...] et à l'orientation [vers Dieu]. Les connaissances, résultats de ces deux sciences, représentent ce qu'on pourrait comparer à une sonnette d'alarme qui met à découvert ce qu'il y a réellement dans l'âme.

- Chaque homme a une âme unique qui a des attributs [qualités ou défauts] qui apparaissent dans les facultés et la morale. Ces facultés apparaissent dans les actes. Le principe dans la réforme de l'homme c'est réformer son âme. Et cela n'est possible qu'avec la **foi**. L'homme qui quitte ce monde en étant croyant, est sauvé et a gagné. De même, à l'opposé, la mécréance et l'abjuration peuvent s'implanter dans son âme. Et pour la foi et l'incroyance, des attributs qui se manifestent dans les facultés de l'homme et dans ses états d'âme. De même, elles se manifestent dans les actes.

Le suivi pratique de la législation [islamique] dans l'ensemble des aspects de la vie est signe de foi. Mais des fois, cet aspect échappe à la personne dans la mesure où son engagement est insuffisant ou limité. Là intervient le rôle des qualités de l'âme pour lui faire découvrir son essence véritable. De même que la science du *fiqh* doit nous faire découvrir les lois pratiques, la gnose pratique doit nous mettre en évidence les liens présents qui existent entre l'essence (le soi) et les actes. Les nombreuses indications que nous offre cette science nous font découvrir un ensemble de vérités fondamentales qui sont liées au for intérieur de l'individu et qui entraînent son éveil. Les résultats attendus de la conformité à la législation ne sont obtenus que si on se tourne vers les règles de bienséance du cœur parce que ces règles de bienséance sont l'échelle qui permet de gravir toutes les étapes de la foi.

● Le meilleur exemple de ces écrits gnostiques pratiques originels est le livre *Adâb As-Salât* de l'Imam Khomeini^(qs). Dans ce livre, l'Imam part des lois apparentes de la prière puis pénètre dans ses profondeurs pour découvrir ses secrets et ses buts pour que cela soit un guide pour l'homme vers les vérités et les grandes connaissances de l'Islam. Ainsi les règles de la prière, avec l'ensemble de ses détails extérieurs, sont déduites de la science du *fiqh*. Il n'y a pas d'acte demandé par l'Islam qui ne soit mis en évidence dans cette science. La méthode de la gnose met en évidence les choses intérieures vers lesquelles le prier doit se tourner avec son cœur et qu'il doit considérer comme objectifs derrière ses actes apparents. C'est pourquoi il ne faut jamais se tromper et s'imaginer que la gnose pratique présente un autre programme pratique à côté du *fiqh*.

Selon l'Imam Khomeini^(qs), *"La voie (spirituelle) et la Vérité ne sont atteints que par le chemin de la législation. Car l'apparent est le chemin de l'intérieur. Même on comprend de cela que l'extérieur ne peut être dissocié de l'intérieur. Aussi celui qui voit que l'intérieur ne peut être atteint par les actes extérieurs et le suivi des charges divines, alors qu'il sache que c'est parce qu'il n'assume pas l'apparent comme il le faut. Celui qui veut arriver à l'intérieur sans suivre le chemin apparent comme certains soufistes, n'est pas éclairé par son Seigneur. » »*

*Guide pour l'étude des sciences islamiques, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (p70-78)*

Ressentez-vous de la répugnance à appliquer la législation islamique dans les moindres détails de la vie, face aux aspirations sublimes de votre âme ? Pourquoi ?

Leçon 1 Sujet 4

Conférence et Discussion

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Le message spirituel de l'Islam

Parmi ses dernières recommandations, l'Imam Khomeyni^(qs) a dit : « *..Enfin, des domaines du savoir les plus élevés et les plus sublimes qui doivent être appris et enseignés à tous, ce sont les sciences spirituelles de l'Islam comme l'éthique, l'éducation de l'âme et le cheminement vers Dieu. Que Dieu nous accorde Ses Faveurs ainsi qu'à vous car c'est le plus grand combat.* »

Les liens entre le monde ici-bas et l'Au-delà

- « Dieu le Très Elevé nous a beaucoup parlé dans le Noble Coran de la vie en ce monde (*ad-dunia*) et dans l'Au-delà. Citons en exemple le verset 20 de la sourate Le Fer qui reprend l'ensemble des appellations de la vie en ce monde données par le Noble Coran : **{Sachez que la vie en ce monde n'est que jeu et divertissement, vaine parure, lutte de vanité entre vous, rivalité dans l'abondance des richesses et des enfants. Elle est semblable à une ondée: la végétation qu'elle suscite plaît aux mécréants puis elle se fane. Tu la vois jaunir et elle devient ensuite sèche et cassante. (...) La vie en ce monde n'est qu'une jouissance éphémère et trompeuse.}**

Ici le mot "jouissance" (*matâ'*) indique quelque chose à quoi l'homme prend plaisir et qui disparaît par la suite, quelque chose qui ne reste pas, un plaisir éphémère, minime pour les gens de la vie de ce monde.

Alors que Dieu nous précise que **{L'Au-delà est vraiment la vie}** (v.64, s. L'Araignée XXIX), la vie qui reste, qui subsiste, qui est éternelle, meilleure (pour ceux qui craignent Dieu). »

Sermons de 'Ashîrâ, S. H. Narallah in Le martyre de l'Imam Hussein
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (p76)

Et de nombreux hadiths du Messager de Dieu^(s) et des Infaillibles^(p) nous rappellent et confirment que c'est pour l'Au-delà que nous avons été créés et non pour ce monde-ci.

- Ainsi « la pensée de l'éternité après la mort rend la vie qui la précède comme dépendante d'elle, comme une étape à traverser. Si la vie de l'homme dans l'Au-delà est déterminée par les actes sur terre, alors l'homme doué de raison va considérer l'ensemble des actes et des comportements qui auront des conséquences dans la vie de l'Au-delà. Peu de gens se comportent en fonction de ce principe et mesurent les choses au moyen de cette méthode [vision].

Tous les Prophètes^(p) et les Imams^(p) sont venus en ce monde pour orienter notre vie vers la vie de l'Au-delà, dans ce sens-là dans le but d'instaurer les critères de l'Au-delà. Le Prophète Mohammed^(s) disait: "*Pas de vie sauf la vie de l'Au-delà*", nous mettant en garde contre le fait que *durant la vie en ce monde, "il y a les actes sans les comptes"* tandis que dans l'Au-delà "*il y a les comptes sans les actes*". Alors, il sera trop tard.

Bien sûr, si nous considérons notre vie d'un point de vue matériel, nos corps qui se détériorent jour après jour, notre marche vers le néant, le vieillissement, nous pourrions dire pourquoi ne pas profiter de ces jours limités, ne pas jouir des plaisirs de la vie et des désirs du corps?

Mais si nous regardons notre vie à partir de l'Au-delà (qui est le devenir éternel), nous verrons qu'il y a là-bas quelque chose de plus élevé et de plus loin que le corps, que nous allons nous déplacer vers une demeure où nous porterons le sens de nos actes, où nous serons rassemblés et nous serons jugés en fonction d'eux. Nous découvrirons alors notre for-intérieur, nos profondeurs et notre aspect sera réel. De même **{... dans l'Au-delà un terrible châtement ou bien un pardon de Dieu avec Sa Satisfaction.}** (v.20, s.Le Fer LVII)

Là-bas, apparaîtra la Justice Divine, parfaite: **{A qui donc la Royauté appartiendra-t-elle en ce jour? A Dieu, l'Unique, le Dominateur Suprême}**(v.16, s.Celui qui pardonne) et tomberont l'ensemble des gouvernements despotes. Ne subsistera que le Vrai Absolu.

Les hommes seront divisés en deux groupes, selon un compte juste. Un groupe ira au Paradis et l'autre ira en enfer. **{Les croyants qui auront accompli des oeuvres bonnes seront dans les parterres fleuris des Jardins.}** (v.22, s.La Délibération XLII) et **{Un terrible châtement est destiné à ceux qui ne croient pas aux signes de Dieu.}** (v.4, s.La Famille de 'Imrân III)

Ainsi ceux qui auront cru et qui auront fait de bonnes actions iront au Paradis et ceux qui n'auront pas cru en Dieu ni en Ses Messagers... subiront les pires châtements. »

*Mabâdî al-Islâm, Sayyed Abbas Nouredine in Le martyre de l'Imam Hussein
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp77-78)*

● « Ainsi c'est **la foi** dans laquelle il n'y a pas d'incroyance qui fait entrer l'homme au Paradis et lui fait réaliser le bonheur absolu. **{Ceux qui ont cru et qui n'ont pas revêtu leur foi d'iniquité, sont en sécurité et ils sont bien dirigés.}** (v.82, v.Les Troupeaux VI) Et Dieu Tout-Puissant a dit : **{L'associationnisme est une injustice grandiose.}** (v.13, s.Luqmân XXXI) La foi parfaite que rien ne vient troubler et qui se manifeste dans la vie en ce monde sous la forme de bonnes actions et d'adoration pure. C'est pourquoi il ne fait jamais oublier que la réforme, le bonheur et la félicité véritables sont ceux qui se réalisent dans l'Au-delà, et que le bonheur sur terre n'a aucune valeur s'il est suivi de l'enfer comme le dit l'Imam 'Alî^(p) : « *Un bien n'en est pas un si de l'enfer est puni, tout comme un mal n'en est point s'il mène au Paradis. Tout bienfait est méprisable sans le Paradis et tout malheur sans l'enfer est salutaire.* » (*Nahja al-Balâgha in Sagesses p121*).

Cela est le fondement sur lequel le croyant bâtit sa vie, à partir duquel il regarde son comportement. Aussi n'est-il préoccupé que par réformer son âme, par épurer de l'associationnisme et de l'incroyance pour arriver à la foi parfaite parce qu'elle est la condition unique de la félicité. (...)

Et celui qui veut réformer son âme évite tout ce qui aboutit à l'incroyance et fait tout ce qui augmente la foi. Lorsque l'homme est dans l'incapacité de connaître son for intérieur, ni n'arrive à découvrir dans son cœur ce qui revient réellement à la foi ou à l'incroyance ou à l'associationnisme, il peut cependant constater les qualités (ou défauts) de son âme et ses actes en ce monde. Car l'ensemble des défauts de l'âme met en évidence un degré d'incroyance dans le cœur, en même temps que les mauvais actes constituent un facteur principal dans la diminution de la foi et l'augmentation de l'incroyance. Ainsi, celui qui chemine vers l'Au-delà a besoin de connaître la morale et d'éduquer [son âme] à travers les bons actes justes, pour arracher l'incroyance de son cœur et atteindre son Détenteur originel, de façon salutaire : **{Le jour où ni les richesses ni les enfants ne seront utiles sauf pour ceux qui iront à Dieu avec un cœur pur.}** (v.88-89, s.Les Poètes XXVI) »

*Mabâdî al-Islâm, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp72-74)*

● « L'Imam as-Sâdeq^(p) commentant ce verset, dit: "*Le cœur pur est celui dans lequel il n'y a pas d'associationnisme, où il n'y a que Dieu.*"

C'est la foi parfaite qui se manifeste dans la vie en ce monde par les bonnes actions et une adoration pure et sincère.

Ainsi celui qui croit en un Dieu Unique détenant tout bien et toute perfection, va agir dans le sens de son adoration et voit son obéissance comme une expression de cette foi. Il voit son âme soumise à tout ce que veut Dieu de lui, sujette à faire tout ce que Dieu lui ordonne de faire.

Pour cela Dieu le Très Elevé a envoyé les Prophètes^(p), leur a fait porter la législation qui est le programme de son adoration et de son obéissance. Il a fait descendre le Coran pour indiquer aux gens ce qu'Il veut d'eux, et leur montrer combien cela a de perfection et est dans leur intérêt. En d'autres termes,

pour les faire sortir des ténèbres de l'ignorance et de la dégénérescence à la lumière de l'Unicité et du Bonheur. »

Mabâdî al-Islâm, Sayyed Abbas Nouredine (p74) in *Le martyre de l'Imam Hussein*
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (p79)

Peut-on atteindre les hautes sphères de la spiritualité en étant athée ? Justifiez votre réponse.
Où situez-vous le summum du bonheur ?

Leçon 1 Sujet 5

Conférence et Discussion

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Le message spirituel de l'Islam

Parmi ses dernières recommandations, l'Imam Khomeyni^(qs) a dit : « ..Enfin, des domaines du savoir les plus élevés et les plus sublimes qui doivent être appris et enseignés à tous, ce sont les sciences spirituelles de l'Islam comme l'éthique, l'éducation de l'âme et le cheminement vers Dieu. Que Dieu nous accorde Ses Faveurs ainsi qu'à vous car c'est le plus grand combat. »

Les liens entre l'apparent et l'intérieur à travers l'adoration/soumission à Dieu

- « Quand Dieu, le Glorifié et le Très Elevé, nous ordonne de L'adorer et de nous soumettre à Lui, c'est pour nous faire parvenir à notre perfection, à notre pleine existence, à notre bonheur éternel, perpétuel; pour que nous atteignons notre puissance, la perfection, la majesté, la grandeur et la sainteté, en fonction de notre proximité d'avec Dieu le Très Elevé. Cela est pour nous et Dieu nous indique la voie à suivre pour y arriver. »

*Sermons de 'Ashûrâ', Sayyed Hassan Nasrallah in Le Martyre de l'Imam Hussein^(p), collectif d'auteurs
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (p195)*

- « Aussi l'assujettissement [à Dieu] est-il un niveau (une station) de l'âme et un état intérieur; il apparaît dans les actes de l'homme et dans son extérieur. Le serviteur/ sujet est celui qui observe la volonté de Son Seigneur, qui la suit sans aucune gêne dans l'âme, et fait en sorte que sa volonté propre la suive de façon absolue. Pour réaliser cette station, il doit pratiquer ce suivi au niveau de son for intérieur et de son extérieur jusqu'à ce qu'il devienne comme un trait (de caractère) ancré dans son âme. Alors il sera un serviteur/sujet de Dieu Très Elevé.

Pour cela, il doit passer la majeure partie de son temps à chercher ce que veut Dieu de lui. Il n'y a rien de plus important pour lui que cette connaissance.

- La première chose qu'il va connaître c'est que Dieu le veut entièrement pour Lui. Personne ne doit Lui être associé: **{On leur avait seulement ordonné d'adorer Dieu en Lui rendant un culte pur}** (v.5, s. La Preuve Décisive XCVIII)

- Ensuite, il apprend que Dieu le Très Elevé veut qu'il accomplisse ce rôle dans la vie et qu'Il ne l'a créé à ce moment et en ce lieu que pour qu'il réalise un certain service dans la marche de l'humanité.

« Mon Dieu, ma dispersion dans les traces implique l'éloignement du lieu de la Rencontre, alors concentre-moi sur Toi par un service qui me conduit à Toi. » (Invocation de l'Imam Hussein^(p) à Arafat (traduction en français, in *Le Hajj*, Ed. B.A.A., p260)

Et la réponse au serviteur/sujet sincère a été:

"O Hussein! C'est qu'il y a pour toi auprès de Dieu Très Elevé un degré que tu n'atteins que par le martyre."

Alors, il s'arrête sur la législation de Dieu et suit tout ce que Dieu a décrété et entre autre l'obéissance à Son Messager^(s) et l'obéissance au détenteur de l'autorité. (cf v.36, s. Les Factions XXXIII et v.59, s. Les Femmes IV)

- Et pendant la période de l'occultation, le shiite se distingue des autres par son allégeance au savant qui détient l'autorité (*Walî al faqîh*), à qui nous devons obéissance selon les préceptes d'Ahle al Beit^(p) et qui est l'argument de Dieu à notre encontre. Il n'y a pas de doute que l'obéissance et le suivi de ce qu'on a en charge de faire est une chose aisée tant que cela coïncide avec notre intérêt particulier ou avec ce que l'on voit comme juste et nécessaire, mais combien cela est pénible et difficile s'il s'avère que cela va à l'encontre de ce que nous voyons comme juste.

- L'homme comporte des dimensions apparentes et des dimensions intérieures, profondes. L'assujettissement (*al-'ubûdiyat*) à Dieu implique la soumission de l'ensemble des dimensions et des niveaux de l'homme à Dieu.

Dans une invocation rapportée du Messager^(s) de Dieu : « *Mon Dieu, se sont prosternés devant Toi, ma noirceur, mon imagination et ma blancheur.* » (En d'autres termes, mon corps, mon imagination, ma raison, mon cœur doivent s'assujettir à Dieu.) La soumission de l'homme à Dieu au niveau de l'extérieur arrive par le suivi des règlements de la législation islamique qui regroupe l'ensemble des affaires le concernant. Quant à l'assujettissement de l'intérieur, des autres niveaux profonds, il se réalise à travers la soumission de l'extérieur aussi, parce que l'extérieur est la voie des profondeurs, en ce monde. (Et sans sa bonne conduite et sa soumission, le profond ne se réforme pas.) Mais avec en plus une condition simple, celle de se tourner vers la réforme de l'intérieur. Si les membres extérieurs ne sont pas soumis, cela est un signe que le cœur est encore sous l'emprise du démon et de ses soldats. Aussi commence-t-il par soumettre l'extérieur et rendre l'empire du corps docile, obéissant au Maître, à la Vérité, à Dieu.

- Tant qu'on est sur terre, on est responsable (interrogé) de ses actes apparents. Si l'on suppose qu'une personne ne s'occupe pas du tout de son for intérieur mais suit avec précision les règlements de l'extérieur apparent qui englobent toutes les choses de la vie et n'en laissent rien, alors elle arriverait au plus haut degré de la proximité et de la perfection. En fait, le suivi des lois islamiques et la soumission (de l'apparent) conduisent à la réforme de l'intérieur, au réveil du cœur, à la luminosité de la raison, à la soumission de l'imagination, tout comme le bon état de l'intérieur apparaît dans les actes de la personne. **{Quiconque prend en haute considération les injonctions sacrées de Dieu, cela relève de la piété des cœurs.}** (v.32, s. Le Pèlerinage XXII)

- Ainsi, le chemin de la soumission à Dieu passe par les actes en même temps que ces derniers constituent la voie pour recevoir la station de l'assujettissement (*al-'ubûdiyat*) à Dieu et sa réalisation parfaite. Et Dieu le Glorifié met le serviteur/sujet à l'épreuve par de nombreuses positions, pour lui faire apparaître son âme et lui faire profiter de ces épreuves pour retourner à Dieu.

- Certains pensent que pour obtenir le salut de l'enfer, il faut suivre les obligations, et que si l'on veut recevoir les prodiges (*karamât*) et atteindre les stations, il faut faire les choses recommandées.

L'Imam Khomeini^(qs) disait dans un de ses sermons in *Rashahât malakûtiyat* : « *Le plus haut degré de spiritualité fut réalisé en la personne de l'Imam 'Alî^(p) et il n'avait pas un comportement de soufiste. Et pourtant, ils s'imaginent que le gnostique doit s'isoler de toute chose, se mettre à l'écart de tout, réciter des mots/rappels (dhikr) et parfois chanter. Ensuite, il ouvre une boutique!! Le Prince des croyants^(p), bien que le plus savant de toutes les créatures après le Messager de Dieu^(s) dans cette nation, ne se mettait pas à l'écart et ne faisait rien vainement. A aucun moment, il n'avait un anneau de dhikr (etc), mais il était occupé par ses tâches.* »

- L'assujettissement véritable implique - dans son sens réel - que le serviteur/sujet est convaincu que c'est son Maître qui détermine les priorités pour lui. Et il a des sens plus profonds qui sont liés aux événements et aux accidents de la vie. A titre d'exemple, un propos du Prince des croyants^(p) : "*Les choses recommandées si elles se font aux dépens de celles obligatoires sont vaines*" qui donne une indication sur une des dimensions de l'organisation. Ce n'est pas le simple suivi des lois qui est demandé en soi mais, c'est **l'esprit** du suivi qui est l'obéissance, la soumission à la Seigneurie de Dieu le Très Elevé.

- En faisant attention à la base des règlements, on sait que l'obligation d'un ordre venant de Dieu indique la grande importance qu'accorde le Maître (qu'Il soit Glorifié) à cet ordre. Que quelque chose soit

recommandée indique un degré moindre d'intérêt. Or si on veut observer une ligne de conduite d'assujettissement, est-il juste de faire passer le moins important devant le plus important? Cela ne révèle-t-il pas une ignorance ou une indocilité?

Il a été évoqué dans les hadiths que nous avons cités précédemment, que le serviteur/sujet ne peut pas se rapprocher davantage de Dieu avec quelque chose de plus grandiose que les devoirs. S'il accomplissait ce que Dieu lui sommait de faire, il atteindrait les plus hauts degrés de l'adoration (*'ibâdat*). C'est pourquoi, on dit que les conciliations (*tawfiq*) divines les plus élevées ont lieu pour le serviteur/sujet quand Dieu le Très Elevé fait que tout son temps est employé à l'accomplissement des choses obligatoires, au point qu'il ne trouve plus de temps pour accomplir une quelconque chose recommandée parce qu'elle n'est pas du plus haut degré de conciliation (*tawfiq*).

As-safar ilâ malakût, S. A. Noureddine, Ed. B.A.A., pp151-170 (2 éd)
in *Le Martyre de l'Imam Hussein* ^(P), collectif d'auteurs
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp195 & 198-202)

Comment l'adoration/soumission à Dieu est-il le moyen le plus facile et le meilleur pour arriver au bonheur parfait et à la réelle plénitude spirituelle ?

Leçon 1 Devoir

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Activités : Le message spirituel de l'Islam

Lecture

- Lire les pages 9-32 dans le livre : *La fuite de la captivité* de Sayed Abbas Nouredine, Ed. B.A.A.

Activités

- Savez-vous que près d'un demi million de Français sont devenus bouddhistes en l'espace de 20 ans ? A votre avis, à quoi correspond ce phénomène ? En quoi l'approche de l'Islam (shi'ite) diffère-t-elle de toute autre école se revendiquant de la spiritualité ?
- Avec une gymnastique spirituelle comme le yoga ou la totale abstinence, peut-on arriver à un certain niveau de spiritualité ? Quelle est celle proposée par l'Islam ?
- Quel est l'homme qui a sorti l'Islam de son isolement et a mis en évidence sa force morale et sa grandeur spirituelle à notre époque ?

Leçon 1 Exercices de révision

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Test : Le message spirituel de l'Islam

1- La spiritualité de l'Islam se réduit à un livre de morale parlant de vertus à acquérir et de défauts à se débarrasser.

- A. Vrai
- B. Faux

2- La morale de l'Islam appelle les hommes au bonheur véritable.

- A. Vrai
- B. Faux

3- La spiritualité de l'Islam découle de sa vision unitaire de la création et de son Créateur.

- A. Vrai
- B. Faux

4- La spiritualité de l'Islam a pris sa source dans la philosophie grecque, notamment de l'Ethique d'Aristote

- A. Vrai
- B. Faux

5- L'apparent est le chemin de l'intérieur. Il ne peut pas en être dissocié.

- A. Vrai
- B. Faux

Correction

1	2	3	4	5
B	A	A	B	A